

Astrologie mondiale

La force instinctive de l'ardent Bélier en tant qu'éveil du cycle saisonnier en chacune de nos identités.

En ce jour de feu cosmique, le premier signe du zodiaque pointe son nez au seuil de l'équinoxe printanier. Ce 20 mars 2017, à 11 h 30, heure légale, l'élan primitif et impulsif d'une puissance aussi aveugle que créatrice jaillit des eaux profondes que les Poissons renaissent dans leurs chaudrons. Intensité brutale ou spontanéité fulgurante, cet instant se trouve cependant bien tempéré par le surprenant symbole sabien de la Lune à ce moment-là :

« *Un vieux pont, encore en service, enjambe un majestueux cours d'eau.* »

Autrement dit, comment les éléments stables et durables (le pont) permettent-ils le flux de l'énergie passante (l'eau) et l'émergence de la vitalité naissante ? Ou encore, là où l'importance de la tradition (le vieux pont) assiste l'incalculable et débordante motivation de la nouvelle génération (le cours d'eau).

Un ancien dicton de boulanger vient confirmer cette vision : « Vieux chef¹ et jeune levain ». Cette expression, cette observation, insiste sur la nécessité d'associer la présence de la sagesse à la force de la jeunesse.

Le germe du printemps va maintenant sortir spontanément de la mémoire ancestrale contenue dans la graine. Cette naissance rencontrera probablement une autre intelligence qu'est cette modernité qui cherche à la modifier. Autant qu'elle le pourra, elle survivra. Cette « belle nécessité »² que génère sa naturelle impulsivité rencontrera ensuite la destinée qu'elle devra traverser : se nourrir dans le « Taureau » et fleurir chez les « Gémeaux » : le printemps aura alors accompli son œuvre et déposé son génie.

Un coup de Bélier

Voilà qu'en archétype toutes-eaux, la Lune se pose curieusement sur un thème d'équinoxe en ascendant Cancer³, dont elle est la reine.⁴ Les mouvements populaires d'autoprotection pourraient alors manifester leurs idéologies conservatrices (Lune conjointe à Saturne en Sagittaire). Cette configuration induit les questions suivantes : nos croyances, nos structures et autres certitudes ont-elles un sens ? Sommes-nous bien sur le chemin d'une véritable connaissance ? Notre quotidien est-il adapté aux nécessités qui se présentent en urgence dans nos communautés ?

En totale correspondance avec le symbole sabien (l'eau : la Lune ; le pont : Saturne), le tout en trigone favorable au riche Bélier de ce printemps très électrique, les moutons semblent bien surveillés dans leur enclos. Cependant, le carré décroissant Jupiter-Pluton risque de provoquer un énorme courant d'air derrière le rideau de cachotteries institutionnelles. Qui sait ce qui pourrait alors se dire et qui ne l'eût été, ou bien se dévoiler et ne le fût, en des temps en l'un et l'autre aurait dû s'en acquitter ?

Le cou du Taureau

Corne d'abondance, gorge puissante, le Soleil Taureau de ce 19 avril est conjoint à Mercure. Un besoin de parler de lui-même, de ce qu'il est et ne sait ou ne peut dire. De témoigner de cette humanité paisible et sensuelle qu'il souhaiterait rencontrer. Représentation du Bouddha, symbole de sagesse et de détachement, une Part de fortune en trigone Vierge

¹ Le « chef » ou la « mère » est un vieux bout de pâte déjà fermenté venant ensemercer le nouveau levain.

² Titre du livre de l'architecte Claude Bragdon, cité par Dane Rudhyar : *The beautiful necessity*.

³ L'ascendant Cancer ne concerne que l'Europe occidentale, notre position d'observateurs.

⁴ Selon le principe des maîtrises, la Lune devient alors prioritaire pour ce printemps.

l'invite à partager ses richesses. En tant que signe fixe et stable, au centre de la triade printanière, il cherche à équilibrer les impatiences de ses deux voisins (le Bélier et les Gémeaux), cette pondération que va lui contester la Lune turbulente en Verseau. Les attentes pionnières et visionnaires de cette dernière viendront sans doute déranger les résistances *tauriques* de cet archétype conservateur de traditions et de conventions. Ces pouvoirs trop sûrs d'eux-mêmes trouveront cependant à mi-point le couple Vénus-Kiron en Poissons pour une conversation. Trouvant là, à leurs blessures émotionnelles, une éventuelle consolation.

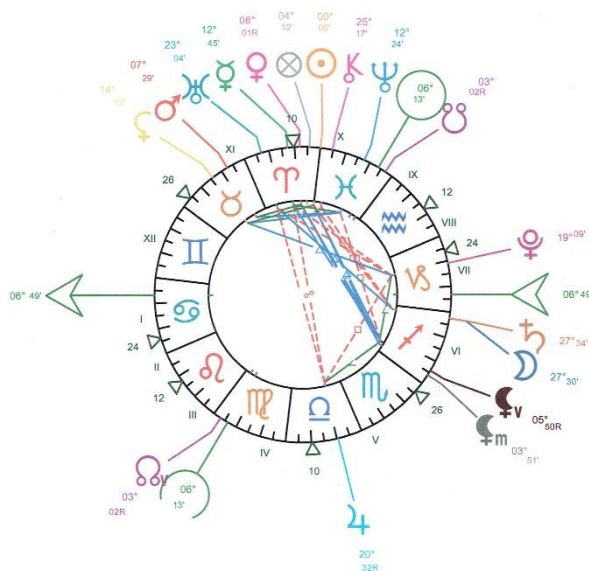
La tête du dragon

L'événement théâtral sur la scène de nos « Gémeaux » en fête sera l'entrée des « nœuds lunaires » dans l'axe Lion-Verseau⁵. Ce passage bimensuel de la Lune sur le plan de l'orbite terrestre se nomme, en astrologie indienne, « la tête et la queue du dragon ».

En tête, dans le Lion, se trouve la quête du Graal, là où nos existences et nos sociétés se nourrissent de ce qu'elles rencontrent. À la queue, l'alchimie de ces acquis viendra enrichir de son humus la terre de nos histoires générationnelles. Présentement, le Lion ira chercher le héros en qui il peut s'identifier, hypnotisant les masses populaires sous son emprise. Sera-t-il la lumière d'une conscience éclairée ou bien l'orgueil d'un ego démesuré ? Selon les choix collectifs, le Verseau sera alors semé, ensemencé des conséquences de nos intentions, projetées, votées. S'il se lève de ce terreau Verseau une énergie de véritable visionnaire, l'Histoire l'arrosera alors de sa bénédiction. Sinon, l'expérience sonnera le glas de l'errance et renouvellera son itinérance.

Feu de ce printemps.
Vive les vacances !

Daniel Testard



Légende Icono

Thème natal du printemps. Lundi 20 mars 2017, 14 h 22 (11 h 30 TU), 2E20 – 48N50 Paris, France. Thème astrologique généré avec le logiciel Astro-PC (www.aureas.eu).

5489 signes, espaces comprises : notes et légende incluses.

⁵ L'axe nodal se maintiendra dans ces deux signes pendant environ un an et demi.